



Prêtre, franciscain, martyr



L descendait de l'autel du sacrifice où il avait immolé la sainte victime pour le salut des pauvres pécheurs ; il tenait dans ses mains pures le ciboire précieux que remplissait le pain du ciel ; à la sainte Table, il distribuait la nourriture des anges à des âmes affamées d'immortalité : quand la balle perfide et cruelle d'un traître agenouillé à ses pieds vint l'atteindre en pleine poitrine et le renversa sur les marches de l'autel, immolé avec la victime sainte qu'il portait dans son cœur et tenait dans ses mains raidies.

L'assassin a poussé un cri de fauve et, menaçant de son revolver, il a bondi vers la porte de sortie, mais l'assistance un moment terrifiée s'élança à la poursuite du forcené qu'un policeman parvient à saisir et, avec l'aide d'autres hommes, à désarmer et à maîtriser non sans peine. Conduit en prison, il déclare qu'il est anarchiste et professeur d'anarchie depuis quinze ans, qu'il ne connaissait pas ce prêtre, ni son Ordre, ni sa nationalité, qu'il était décidé à en tuer un dans la journée : car le prêtre représentant de la religion est le plus grand ennemi du peuple.

Mais le bruit de l'attentat s'est répandu comme une traînée de poudre, la foule s'est amassée ; à tous sans distinction de croyances, le crime paraît si odieux qu'un grand cri se fait entendre : « Il faut lyncher ce misérable ! » C'est à grand'peine déjà que, pour l'amener en prison, la police a pu préserver l'assassin contre l'excitation de la foule, et bientôt on saisit un moment favorable pour l'éloigner de la ville et l'envoyer à quinze milles de là ; il ne serait pas en sûreté contre l'indignation populaire.

Quant au prêtre, ses frères en religion, les Franciscains de la paroisse Sainte-Elisabeth, étaient accourus au premier bruit ; en toute hâte, ils lui avaient donné l'extrême-onction ; puis le laissant étendu à la même place au pied de l'autel du sacrifice, ils avaient disposé des cierges autour de sa dépouille exposée comme celle des morts. La justice fait l'examen du corps ; la balle a traversé le cœur et l'a tué raide, c'était à bout portant.

Le même examen médical découvre sur le corps du prêtre de rudes instruments de pénitence. On apprend bientôt que ce religieux,

supérieur de
plein d'œuv
proclamer le
rité de celui
ni la vie bie
l'amour, l'an
pure et san
Dieu choisit

Ceci se p
dernier et la
religieux de

Les Amé
festation de
et des envii
liers de Col
enfants des
prennent pa
à la suite d
maire et tou

Les prote
et le ton d
de l'attenta
senté dans
se, » — du
majestueus
Montagnes

C'était si
nies de no
avec un re
le corps so
abords poi
fanfare, un
de la symp

Le R. P
son de cett
dit-il, ne v
leur genre.
ciscain ou